13

BOUI
de la Fac.

PLAN
D'UNE
HISTOIRE GENERALE
DES MALADIES

1

OU PAR DES PRINCIPES D'ANA-tomie, de Physique & de Mathematiques l'on rend raison de tous les dérangements qui peuvent arriver au Corps humain :

11

ET OU L'ON INDIQUE LES MOYENS les plus prompts & les plus seurs que la Raison aidée de l'Experience ait peû découvrir pour remedier à ces dérangements (*)

L'OUVRAGE, que j'annonce au Public, n'eſt pas, à beaucoup près, entierement achevé, quoyque j'aye desja bien des materiaux que j'eſpere mettre bien-toſt en œuvre ; mais j'ay creû devoir en donner d'avance une idée tant pour profiter des avis qu'on voudra bien me donner & ſur le fond & ſur la forme de l'Ouvrage, qu'en veûë d'engager

(*) *Par M.r BOUILLE, Médecin à Beziers.*

les Médecins les plus experimentés à me communiquer leurs obſervations & leurs remarques de pratique.

J'ay reſolû de donner en françois la Deſcription de toutes les Maladies qui ont eſté obſervées juſqu'à preſent, d'en rapporter les cauſes, d'en expliquer les principaux ſymptomes, & d'indiquer la maniere de les traiter; afin que les jeunes Médecins trouvent dans un petit nombre de Volumes de la meſme main, tout ce qu'il eſt néceſſaire qu'ils ſçachent pour exercer leur Art avec méthode & avec quelque eſperance de ſuccès.

L'obligation où j'ay eſté de conſulter un très-grand nombre d'Autheurs pour me former dans l'exercice de noſtre profeſſion, les dépenſes que j'ay eſté obligé de faire pour me procurer les Livres néceſſaires, la peine que j'ay priſe de démeſler parmy les differents principes de Theorie qui ont eſté admis, ceux qui s'accordent le mieux avce la ſtructure du Corps humain & avec les loix de la Statique & de l'Hydroſtatique, & parmy les diverſes méthodes de pratique qui ont eſté propoſées, celles qui ſont les plus authoriſées par l'uſage & par l'experience des plus habiles Médecins anciens & modernes, le temps qu'il m'a fallu employer pour cette eſpece d'*Analyſe*: Tout cela m'a fait connoiſtre la néceſſité d'un Ouvrage de Médecine theorique & pratique, où l'on trouvaſt aiſément & preſque d'un coup d'œil ce qu'on ne trouve qu'avec beaucoup de travail dans un grand nombre de Volumes; & le deſir d'eſpargner aux autres bien du temps, de la peine & de la dépenſe m'a fait naiſtre la penſée d'y travailler.

Ce n'eſt pas à la verité une petite entrepriſe, & je ſens fort bien que pour en venir heureuſement à bout trente années de pratique ou d'eſtude ne ſont pas tout-à-fait ſuffiſantes. Je reconois auſſi que je n'ay pas toutes les qualités néceſſaires pour l'execution d'un ſi grand deſſein, mais en tout cas j'eſſayeray mes forces, j'ouvriray du

moins la carriere, & j'exciteray peut-eſtre quelque autre plus habile que moy à y entrer, & à franchir les bornes qui m'auront arreſté.

Du reſte, je n'ay nullement en veûë ceux qui ſe préparent à prendre leurs degrés en Médecine. Je laiſſe aux ſçavants Profeſſeurs qui ſont actuellement en exercice à leur donner les leçons néceſſaires pour cette fin. Je ne pretends travailler que pour ceux qui ont desja fait leur Cours dans quelque Univerſité, quoyque mon intention ſoit de leur remettre devant les yeux bien des choſes qu'ils doivent ſçavoir, mais qu'ils pourroient oublier ſans cette précaution. Voicy quel eſt mon principal deſſein.

Je taſcheray de recüeillir & d'expoſer le plus briévement & le plus clairement qu'il me ſera poſſible, tout ce que les Médecins qui nous ont précedés, ont produit de mieux ſur la Theorie & ſur la Pratique des Maladies, tout ce que l'Hiſtoire & les Memoires de l'Académie Royale des Sciences, les Journaux des Sçavants, ceux d'Allemagne & les Actes de Leipſick offrent de plus intereſſant ſur ce ſujet, j'y joindray mes réflexions & mes obſervations, auſſi bien que les reflexions & les obſervations dont on voudra bien me faire part, & je lieray le tout enſemble par le moyen des principes que j'eſtabliray pour en faire un ſyſteme ſuivi & un corps le plus regulier qu'il ſe pourra.

Je ne pretends pas neantmoins entrer dans une diſcuſſion exacte des differentes Hypotheſes, dont on a, pour ainſi dire, accablé juſqu'icy la Theorie des Maladies; cela groſſiroit trop mon Ouvrage, & n'eſclaireroit pas davantage les Médecins qui ſe deſtinent à la Pratique. Je taſcheray ſeulement de bien eſtayer ma Theorie, & de n'y faire rien entrer qui ne ſoit fondé ou ſur l'Anatomie, ou ſur les Mathematiques, ou ſur des Experiences non conteſtées. Je ne feray pas meſme un ſyſteme

tout nouveau. Je prendray dans les deux ſyſtemes de Médecine, qui juſqu'icy ont eſté le plus en vogue, je veux dire dans le ſyſteme *des fluides* & dans celui *des ſolides*, tout ce que je trouveray bien eſtabli, & j'en formeray un ſyſteme moyen qui tiendra de l'un & de l'autre, & qui, ſi je ne me trompe, repreſentera le Corps humain, tel qu'il eſt dans l'un & l'autre eſtat, de ſanté & de maladie.

J'en uſeray de meſme à l'égard de la Pratique. Je n'examineray point les differentes méthodes qui ont eſté propoſées pour le traitement de chaque Maladie en particulier: Je me contenteray de choiſir celle que je reconnoiſtray la plus conforme à la raiſon & à l'uſage des plus grands Maiſtres en Médecine; & je n'indiqueray que des Remedes dont on connoiſſe bien les vertus, ou des effets deſquels on ſe ſoit aſſeuré par des eſſais réïterés. En un mot je taſcheray de conduire mes Lecteurs au but que je me propoſe, par le chemin le plus droit & le plus court qu'il ſoit poſſible: Et ſi je ne ſuis pas aſſés heureux pour fixer entierement les principes de la Theorie & de la Pratique des Maladies, j'auray du moins ouvert la voye où il faut marcher pour parvenir un jour à cette fin.

Tout l'Ouvrage ſera diviſé en vingt Livres, qui formeront environ ſept Volumes *In-quarto*, beau Caractere, ou autant de Volumes *In-douze*, plus petit Caractere. A la teſte de chaque Livre je mettray des Diſcours préliminaires pour en faciliter l'intelligence, & pour donner une idée generale de la Theorie & de la Pratique qu'on y expoſera. La Deſcription Anatomique des Parties dont on examinera les Maladies, fera touſjours le ſujet de l'un de ces Diſcours. Dans les autres on expliquera les fonctions de ces Parties & les dérangements auſquels elles peuvent eſtre ſujettes. Chaque Livre ſera diviſé en pluſieurs Sections & chaque Section en pluſieurs Chapitres.

Je commenceray par les Maladies du Bas-Ventre, communes aux hommes et aux Femmes, et particulieres à chaque sexe, delà je passeray aux Fiévres & aux Maladies tant internes qu'externes de toutes les parties du Corps humain ; puis je traiteray des Maladies particulieres aux differents âges, aux differentes conditions, aux differentes saisons & aux differents climats : Je diray aussi quelque chose des Maladies de l'Esprit ; & je finiray par les Maladies incurables.

Il seroit trop long de détailler icy les raisons qui m'ont fait preferer cet ordre à tout autre. Je diray seulement que mon intention est d'aller tousjours du plus simple au plus composé, d'expliquer les dérangements qui peuvent arriver aux fonctions les plus simples, ou à ce qu'on appelle *premieres coctions*, avant que de toucher à ce qui peut blesser les fonctions les plus composées, ou à ce qu'on nomme les *secondes coctions*, en un mot de faire marcher devant & avec ordre ce qui peut servir à l'intelligence de ce qui doit suivre : Ce sont du moins les regles que je me suis proposées dans la division de mon Ouvrage.

Je parleray dans le premier Livre des Maladies du Bas-Ventre. Dans le second je traiteray des Maladies des Femmes. Le troisiéme comprendra toutes les especes de Fiévres. Le quatriéme roulera sur les Maladies de la Poitrine & du Col. Le cinquiéme sur les Maladies internes & externes de la Teste. Le sixiéme sur le Rheumatisme & sur la Goutte. Le septiéme sur les Maladies externes de toutes les parties molles du Corps humain. Le huitiéme sur les Maladies Veneriennes, & le neuviéme sur les Maladies des Os.

Dans le dixiéme Livre j'expliqueray les Maladies des Petits-Enfants : Les Maladies des Vierges feront le sujet du onsiéme. Le dousiéme Livre roulera sur les Maladies des Vieillards. Le treisiéme embrassera les Maladies

† ce livre se trouvera le onsiesme

hereditaires & les Maladies particulieres à chaque eſtat & à chaque condition. Le quatorſiéme & le quinſiéme rouleront, l'un ſur les Maladies Epidemiques ou populaires, & l'autre ſur les Maladies Endemiques ou particulieres à chaque Païs. Dans le ſeiſiéme je parleray des Maladies ſubites, & dans le dix-ſeptiéme, des Maladies compliquées, des Maladies ſympathiques & des Maladies qui ſuccedent à d'autres Maladies.

Le dix-huitiéme Livre contiendra les Maladies occultes & les Maladies rares ou extraordinaires. Le dix-neuviéme celles de l'Eſprit : & le vingtiéme les Maladies incurables ; à quoy je joindray quelques formules de Remedes.

Maintenant il ſeroit ſans doute inutile de dire que je ne feray nulle façon de prendre ce qui pourra convenir à mon ſujet par tout où je le trouveray, & que je profiteray dans le beſoin non-ſeulement des Livres des Médecins anciens & modernes, & des Theſes des plus fameuſes Univerſités ; mais encore des Cahiers de Médecine que j'ay recüeillis principalement de Mrs. Chaſtelain & Chirac, & de ceux que je pourray deſormais recouvrer. Seulement j'avertiray que pour éviter la confuſion qui pourroit naiſtre du grand nombre des citations, je ne les employeray que dans des occaſions particulieres ; ce qui ne ſe doit pas neantmoins entendre des Obſervations qui me ſeront communiquées pendant le cours de mon Ouvrage. Je me feray tousjours un devoir de nommer avec éloge ceux qui par zele pour l'avancement de la Médecine daigneront me faire part de la conduite qu'ils auront tenuë dans certains cas difficiles, & des remarques qu'ils auront faites ſur la maniere de traiter les Maladies les plus communes. Je feray meſme plus. Je choiſiray parmy les piéces qui me ſeront envoyées, celles qui me paroiſtront dignes d'eſtre données tout au long, & je les feray imprimer à la fin du Volume auquel elles auront rapport.

Je dois avertir auſſy que je me contenteray de donner très-ſuccintement & ſans figures la deſcription des parties du Corps humain, & qu'à l'égard de leurs principales fonctions je taſcheray de les expliquer d'une maniere Phyſico-Mathematique, mais ſans aucune figure de Geometrie, & d'un ton uni, je veux dire ſans uſer de Lemmes, ou de Theoremes, ny d'aucune Demonſtration abſtruſe, me reſervant d'adjouſter au bas des pages, en forme de notes, quelques Demonſtrations Geometriques ou Algebriques, lorſque la matiere que je traiteray, en ſera ſuſceptible, & que cela me paroiſtra abſolument neceſſaire.

Enfin je dois avertir que je ne ſuivray point l'ordre avec lequel on traite des Maladies dans les Eſcoles. Tout le monde ſçait que nous avons peu de définitions exactes. Par cette raiſon je me borneray à de ſimples deſcriptions : Je prendray chaque Maladie dès ſa naiſſance & je la ſuivray juſqu'à ſa fin : J'en aſſigneray les differentes eſpeces : Je me feray une loy d'en rapporter fidelement tous les ſymptomes : Je remonteray juſqu'aux cauſes *immediates* & *eſloignées* : Je m'attacheray principalement à celles qu'on nomme *évidentes*, & j'en tireray des conſequences pour la Pratique.

A l'égard du ſtyle, je taſcheray de me conformer, autant je pourray, à celuy de l'Hiſtoire & des Memoires de l'Académie Royale des Sciences.

Quant à la diviſion des Maladies, je ne l'ay pouſſée ſi loin, qu'afin de traiter avec plus d'exactitude certains points de Theorie & de Pratique qui ont eſté omis, ou qui n'ont eſté touchés que ſuperficiellement par ceux qui nous ont donné de grands Recüeils de Médecine, & non en veûë de groſſir mon Ouvrage par de frequentes & longues repetitions : défaut que je taſcheray d'éviter avec un très-grand ſoin.

Il ne me reſte qu'à prier ceux qui s'intereſſent pour l'avancement de la Médecine & ſur tout de la Pratique, à

me communiquer, le pluſtoſt qu'il ſe pourra, leurs veûës & leur obſervations : & à les aſſeûrer que je ſeray très-exact à rendre fidelement au Public ce qu'ils auront bien voulu me preſter, & à leur donner dans l'occaſion des marques de ma reconnoiſſance.

Je taſcheray de mettre les deux premiers Volumes en eſtat de paroiſtre dans le cours de l'année 1738, & je ne négligeray rien pour que les cinq autres paroiſſent immediatement après, un chaque année.

FIN.

EXTRAIT DES REGISTRES DE L'ACADEMIE des Sciences & Belles Lettres.

Du 20. Decembre 1736.

MESSIEURS Cros & Ferrier qui avoient eſté nommés pour examiner le *Plan d'une Hiſtoire generale des Maladies, &c.* ayant dit qu'il ſeroit très-avantageux pour les jeunes Médecins, d'avoir réünies en un meſme corps & de la meſme main la Theorie & la Pratique de toutes les Maladies, & qu'il eſtoit à ſouhaiter que M. Bouillet qui joint depuis long-temps l'eſtude de la Phyſique & des Mathematiques à l'Eſtude & à la Pratique de la Médecine & qui s'eſt desja fait connoiſtre par les Prix qu'il a remportés en 1719 & en 1720 au jugement de l'Académie Royale des Belles Lettres, Sciences & Arts de Bordeaux, & par divers Mémoires inſerés dans le Recüeil de noſtre Académie, euſt aſſés de ſanté & de loiſir pour executer un deſſein ſi loüable & ſi utile, la Compagnie a jugé que cet Eſcrit meritoit d'eſtre imprimé. En foy de quoy j'ay donné le preſent Certificat. A Béſiers ce 22. Decembre 1736.

CAILLE' ancien Directeur de l'Académie des Sciences & Belles Lettres.